

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Band: - (2001)
Heft: 543: La Suisse dans l'espace : décollage immédiat

Artikel: Arrêtons de jouer à se faire peur!
Autor: Fabarez, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Arrêtons de jouer à se faire peur !

Par Alain Fabarez

Les médias sont toujours les mêmes. Ils aiment jouer à se faire peur. Ils adorent vouer aux gémonies ce qu'ils avaient encensé la veille. Il en va de même depuis plusieurs mois pour ce qui est de l'économie américaine. Il faut dire que presque une décade de progrès économique et de conjoncture favorable, des millions d'emplois créés, un tissu économique régénéré, un nouveau style de business inventé - des stock-options aux start-up en passant par des progrès technologiques quasiment incommensurables - une inflation quasi contrôlée avaient de quoi faire taire les plus sceptiques. Certes, ici et là, on regardait sur l'endettement des ménages, le déficit commercial, la dette de l'Etat mais ce n'était que des peccadilles à l'aune du succès ambiant. Pour paraphraser le jargon de la pensée communiste, le bilan était plus que globalement positif.

Quelle revanche, depuis quelques semaines, avec le soft landing de l'économie américaine, du hard landing devrait-on dire à la lecture de la presse non seulement

Qu'en est-il de la santé de l'économie américaine ? N'en

plaise aux sceptiques, elle est globalement bonne.

pas le krach de 1929. Tout ceci serait risible et tout simplement à mettre à l'aune de la comédie humaine, si cela n'avait pas des répercussions lourdes sur les marchés financiers. Qu'en est-il de la santé de l'économie américaine ? N'en déplaît aux sceptiques, elle est globalement

bonne. Souvenons-nous du discours d'Alan Greenspan, le patron de la Fed, devant le Sénat en février dernier ; une progression du produit intérieur brut de 2,5 à 3 % - qui ne s'en contenterait pas en Suisse de nos jours - autre bonne nouvelle, une inflation globalement maîtrisée. De plus, Alan Greenspan l'a promis : il ouvrira les vannes de la liquidité aux marchés, si besoin en était. Autant de nouvelles extrêmement favorables pour le moyen terme. **Et pourtant**, les investisseurs ont mal réagi, les marchés ont continué de faillir avant de se reprendre. De mauvaises nouvelles passagères notamment en ce qui concerne l'inflation et le Nasdaq a replongé de nouveau de plus de 10%. Pourtant, à l'analyse, nous estimons que le marché américain et

notamment le Nasdaq aux cours actuels - sauf accident toujours possible mais peu probable - ont touché leur plancher. Nous mettons bien sûr de côté les télécoms et certaines technologies aux cours encore bien trop soufflés. Pour les télécoms, il faut absolument rester hors de ce marché qui va induire un véritable bain de sang pour les investisseurs ; le secteur a une offre surabondante et des marges qui vont être laminées, donc un chiffre d'affaires global stagnant ou en réduction. L'ensemble des paramètres micro et macroéconomiques offre un véritable fond de soutien au marché américain qui devrait repartir de l'avant ces prochaines semaines. Certes, nous allons encore connaître, et c'est bien normal, des séances très volatiles - quand le Nasdaq qui vient de perdre plus de 50% de sa valeur - les investisseurs sont un peu frileux, si ce n'est peureux. Une tendance ne se refait pas du jour au lendemain, il y aura de nouveaux à-coups, des soubresauts pénibles à supporter, mais c'est pendant ces périodes que l'on se refait des positions, que l'on peut construire un portefeuille gagnant pour le moyen et le long termes. **+**



Il faut absolument rester hors du marché des télécoms qui va provoquer un véritable bain de sang pour les investisseurs

A. F.